

[Text]

years. It has been my pleasure to know him for many years. He has seen the Yukon evolve, and I wonder if he feels, as I do, that the people of Canada have always had a good feeling about the Yukon. We are being led to believe that the people of Canada are in favour of this Meech Lake accord and are being cold toward the Yukon. I have never had that feeling and I am just wondering, are we dealing with some premiers and the Prime Minister who have dealt Canada a low blow? Or do you really feel the people of Canada, if they were to understand what the Yukon is facing, would have some sympathy for our case?

Mr. Deer: It is funny you ask that question. That has gone through my mind many, many times and I am a strong believer in eyeball to eyeball confrontation. I think if you ask anyone down there, they would have no problem in saying sure, you have the same rights as we have. It kind of befuddles my mind to think that ten people could be locked up in a room and come up with the Meech Lake Accord like that, denying us this right. That is what I consider as a right, that we are no different from any other Canadian in Canada, and yet we cannot have representation. That is not fair.

Senator Lucier: My question is do you feel it is not the people of Canada who are trying to deny us this, it is the premiers who are denying us?

Mr. Deer: Well, it is some group. It certainly did not come out of a consensus of Canadians.

Senator Lucier: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Senator Lucier. Senator Fairbairn.

Senator Fairbairn: I am just adding one comment really to Senator Lucier's question. I should tell you that during the summer, during the month of July, I travelled some 10,000 miles around the province of Alberta in mainly the rural areas. I was almost taken aback at most of the meetings, where there would always be a question period, at the the degree of concern and often outrage about the fact that in their minds the north had been left out of this agreement. It was something I had not initiated. I was quite interested to see the sense, in the areas of that province I travelled, that there had been an unfairness towards the territories in this, and I thought you might be interested in hearing that.

Mr. Deer: Thank you very much. I have also heard some comments down in Alberta, and they were more like questions: "How come you guys are sort of left out?"—that sort of thing. So I think we are totally within our rights to express our outrage at what is happening. The sad part of it, as I see it, is that the vote is coming up on Monday, and are we bumping our gums here for nothing? I think not. Even if it is passed, we will at least have had something to say about it, and we certainly appreciate your coming up and giving us that opportunity.

Senator Marchand: I wanted to pursue Senate reform just a little further again. Your opinion, as a non-political person, is very important to people who seek votes during election time. They are always looking for the undecided.

[Traduction]

maintes années. Je me réjouis de le connaître depuis longtemps. Il a vu le Yukon évoluer, et je me demande s'il croit, comme moi, que les Canadiens ont toujours tenu le Yukon en grande estime. Nous sommes portés à croire que les Canadiens favorisent l'accord du lac Meech et sont froids à l'égard du Yukon. Je n'ai jamais eu cette impression et je me pose la question suivante: traitons-nous avec certains premiers ministres et également avec le Premier ministre qui ont donné un coup bas au Canada? Ou pensez-vous réellement que les Canadiens sympathiseraient avec notre cause, s'ils comprenaient ce à quoi le Yukon fait face?

M. Deer: C'est drôle de vous entendre poser cette question. Je l'ai maintes fois repassée dans mon esprit et je crois fermement au face-à-face. Si vous posez cette question à n'importe qui là-bas, je crois qu'il n'hésiterait pas à dire oui, vous avez les mêmes droits que nous. Je n'arrive pas à croire que dix personnes pourraient s'enfermer dans une salle et en ressortir avec l'accord du lac Meech comme cela, en nous refusant ce droit. Voilà ce que je considère comme un droit, à savoir que nous ne sommes pas différents des autres Canadiens; néanmoins nous ne pouvons pas avoir de représentant. Ce n'est pas juste.

Le sénateur Lucier: Ma question est la suivante: Ne pensez-vous pas que ce ne sont pas les Canadiens qui essaient de nous nier ce droit, mais bien les premiers ministres?

M. Deer: Eh bien, c'est un groupe. Cet accord n'a pas été le résultat d'un consensus national.

Le sénateur Lucier: Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Je vous remercie, sénateur Lucier. Sénatrice Fairbairn.

Le sénateur Fairbairn: Je ne fais qu'ajouter en réalité une remarque à la question du sénateur Lucier. Je dois vous dire que durant l'été, au mois de juillet, j'ai parcouru environ 10 000 milles dans la province de l'Alberta, principalement dans les régions rurales. J'ai été presque étonnée de constater, dans la plupart des réunions où il y avait une période de questions, le degré de préoccupation et souvent d'indignation des gens qui n'arrivaient pas à comprendre pourquoi le Nord n'était pas partie prenante à cet accord. Je n'avais pas lancé le débat sur ce sujet. J'ai été fort surpris de remarquer qu'on avait le sentiment, dans les régions visitées, d'une injustice envers les territoires à cet égard et j'ai cru que vous aimeriez peut-être le savoir.

M. Deer: J'ai également entendu des commentaires en Alberta, mais il s'agissait plutôt de questions du genre: «Comment se fait-il que vous êtes exclu?». C'est pourquoi j'estime que nous avons entièrement le droit d'être outrés par ce qui se passe. Ce qui est malheureux, selon moi, c'est que la question sera mise au vote lundi et que nous sommes peut-être en train de palabrer inutilement. Mais je ne le crois pas. Même si c'est adopté, nous aurons eu notre mot à dire là-dessus au moins, et nous sommes reconnaissants du fait que vous soyez venus et que vous nous ayez donné l'occasion de le faire.

Le sénateur Marchand: Je voulais qu'on discute un peu plus de la réforme du Sénat. Votre opinion en tant que personne apolitique revêt de l'importance à ceux qui briguent les suffra-